

# La confrérie des pénitents blancs de L'Isle-sur-la-Sorgue et leurs chapelles du XVI<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle : l'expression d'un fervent dynamisme

## Introduction

Patrice Donderis, Isabelle Rava-Cordier : Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue

L'Isle-sur-la-Sorgue conserve intra-muros deux anciennes chapelles de la confrérie des pénitents blancs, l'une édifiée pendant les Temps modernes dans l'ancien quartier de Ville Boquière, l'autre à l'époque contemporaine, dans celui de Villevieille.

La confrérie des pénitents blancs fait partie des quatre confréries de pénitents implantées à L'Isle dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle (blancs, bleus, noirs et verts). La ville, qui dépend du Comtat Venaissin gouverné par la papauté – et ce, jusqu'en 1791 –, paraît être un bastion de la Contre-Réforme catholique avec, outre l'érection de ces confréries, la création de nouveaux ordres (doctrinaires par César de Bus, ursulines, dames de Sainte-Elisabeth) et l'installation d'établissements religieux dans la mouvance franciscaine (minimes, capucins).

A la différence des pénitents verts<sup>1</sup> et noirs qui avaient déjà disparu avant la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les pénitents blancs et bleus se maintinrent trois siècles durant au cœur de la vie sociale et religieuse des L'Islois. Ils surent se relever de la tourmente révolutionnaire. De leur apparition à leur disparition dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, ils firent preuve d'un fervent dynamisme dont témoignent leurs chapelles, dont trois d'entre elles – deux érigées à l'époque moderne, l'une à l'époque contemporaine – sont encore résolument inscrites dans le paysage urbain de L'Isle.

Le cas de la confrérie des pénitents blancs est à ce titre éloquent avec leur chapelle bâtie à proximité de la collégiale Notre-Dame des Anges à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et achevée par le célèbre architecte Esprit Joseph Brun, dit « Brun cadet »<sup>2</sup>, et celle édifiée après leur rétablissement canonique en 1816.

Si la chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle, propriété d'un particulier, a seulement bénéficié d'un repérage architectural et historique, la chapelle moderne a en revanche fait l'objet d'une étude

---

<sup>1</sup> Les pénitents verts nous sont connus par deux documents seulement (1575 et 1589).

<sup>2</sup> Au nombre des réalisations de Brun cadet, signalons notamment l'hôtel Donadéi de Campredon à L'Isle, certaines parties de l'Hôtel de ville et de l'Hôtel-Dieu de Marseille.

historique et d'un diagnostic archéologique en 2016<sup>3</sup>. Celle-ci abrite, à l'heure actuelle – et ce jusqu'à son prochain déménagement –, une annexe de l'Office de Tourisme Intercommunal des Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse (ancien grenier public ou sextier). Ce sont des travaux projetés pour rendre cette ancienne chapelle accessible aux personnes à mobilité réduite qui ont entraîné la prescription de ce diagnostic conduit par la Direction du Patrimoine de la ville.

---

<sup>3</sup> Donderis, Patrice, Rava-Cordier, Isabelle, *L'Isle-sur-la-Sorgue (84). Diagnostic archéologique. Office du tourisme – Ancienne chapelle des pénitents blancs*, L'Isle-sur-la-Sorgue, Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue, février 2017.